

Étude d'impact économique du Championnat de France d'Enduro 24MX

Manche de Saint-Flour
10, 11 et 12 octobre 2025

01 CHIFFRES CLÉS

02 Impact économique de l'Enduro de Saint-Flour

Impact économique primaire (effets directs)

Impact économique secondaire (effets indirects et induits)

Impact économique total

03 Étude qualitative

Caractéristiques des participants

Étude de satisfaction

Contribution au rayonnement de Saint-Flour

04 Démarche et Méthodologie

Précisions méthodologiques relatives à l'étude

Multiplicateur de Wilson

A group of people, including a woman leaning on a motorcycle and several men standing behind her, are celebrating. They are all wearing light blue t-shirts and making peace signs with their hands. The motorcycle in the foreground is yellow and black with the number 98 and the word ELINOBOOST. The background shows a race track with various banners, including one for 'France Barriere' and another for 'ING'.

CHIFFRES CLÉS

01 – CHIFFRES CLÉS ET ENSEIGNEMENTS



95% Des participants (pilotes, accompagnateurs) ne résident pas dans l'agglomération de Saint-Flour

74%

Des visiteurs ont séjourné au moins 3 nuits sur place



1,96 M€

d'impact économique primaire (effets directs)

589 K€

d'impact économique secondaire (effets indirects et induits)

01 – CHIFFRES CLÉS ET ENSEIGNEMENTS

L'étude menée par le CDES sur la manche du championnat de France d'Enduro de Saint-Flour confirme la capacité de cet événement à générer un impact économique significatif pour les territoires hôtes. Cinq éléments semblent particulièrement intéressants à souligner.

1. Le championnat de France d'Enduro est un événement fortement attractif pour des publics extérieurs

- **95 % des participants ne résident pas dans l'agglomération de Saint-Flour**, confirmant la capacité des épreuves du championnat de France d'Enduro à attirer des visiteurs extérieurs au territoire hôte.
- **43 % proviennent d'autres régions** (ou de l'étranger), ce qui illustre la **dimension interrégionale et nationale de l'événement**.

2. Un format de compétition générateur de séjours longs de la part de groupes de participants

- **74 % des participants séjournent au moins 3 nuits sur place**, favorisant un impact touristique significatif pour l'hébergement, la restauration et les commerces locaux.
- Pour 1 participant, on compte en moyenne 3,7 accompagnants.

3. Un levier d'attractivité et d'image pour les territoires d'accueil

- **98 % des participants découvrant Saint-Flour souhaitent y revenir**, souvent pour des vacances ou un autre événement sportif.
- Le championnat de France d'Enduro contribue ainsi au **rayonnement et à l'attractivité touristique des territoires hôtes**.

01 – CHIFFRES CLÉS ET ENSEIGNEMENTS

4. Un impact économique largement porté par les visiteurs

- L'organisation d'une épreuve du championnat de France d'enduro mobilise un **budget limité** essentiellement financé par des acteurs locaux, ce qui ne favorise pas l'impact « organisation ».
- L'impact économique repose ainsi principalement sur **les dépenses des pilotes et de leurs accompagnateurs, qui représentent plus de 99 % de l'impact primaire.**

5. Un événement structurant pour l'économie locale

- La manche de Saint-Flour génère **2,55 M€ d'impact économique au sein de l'économie locale**, confirmant le rôle des épreuves de sports mécaniques, à l'image d'une manche du **championnat de France d'Enduro, comme leviers de développement économique pour des territoires ruraux.**
- Un résultat d'autant plus intéressant que l'évènement est peu consommateur de ressources publiques, environ 22 000 € pour les subventions directes et les aides en nature.

A photograph of an enduro motorcycle race on a grassy hillside. A green motorcycle is in the foreground, kicking up dust. Spectators are visible on the hillside in the background. The image is overlaid with a semi-transparent blue filter and a teal text box.

IMPACT ÉCONOMIQUE ENDURO SAINT-FLOUR

02 – IMPACT ÉCONOMIQUE de la manche d'Enduro

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

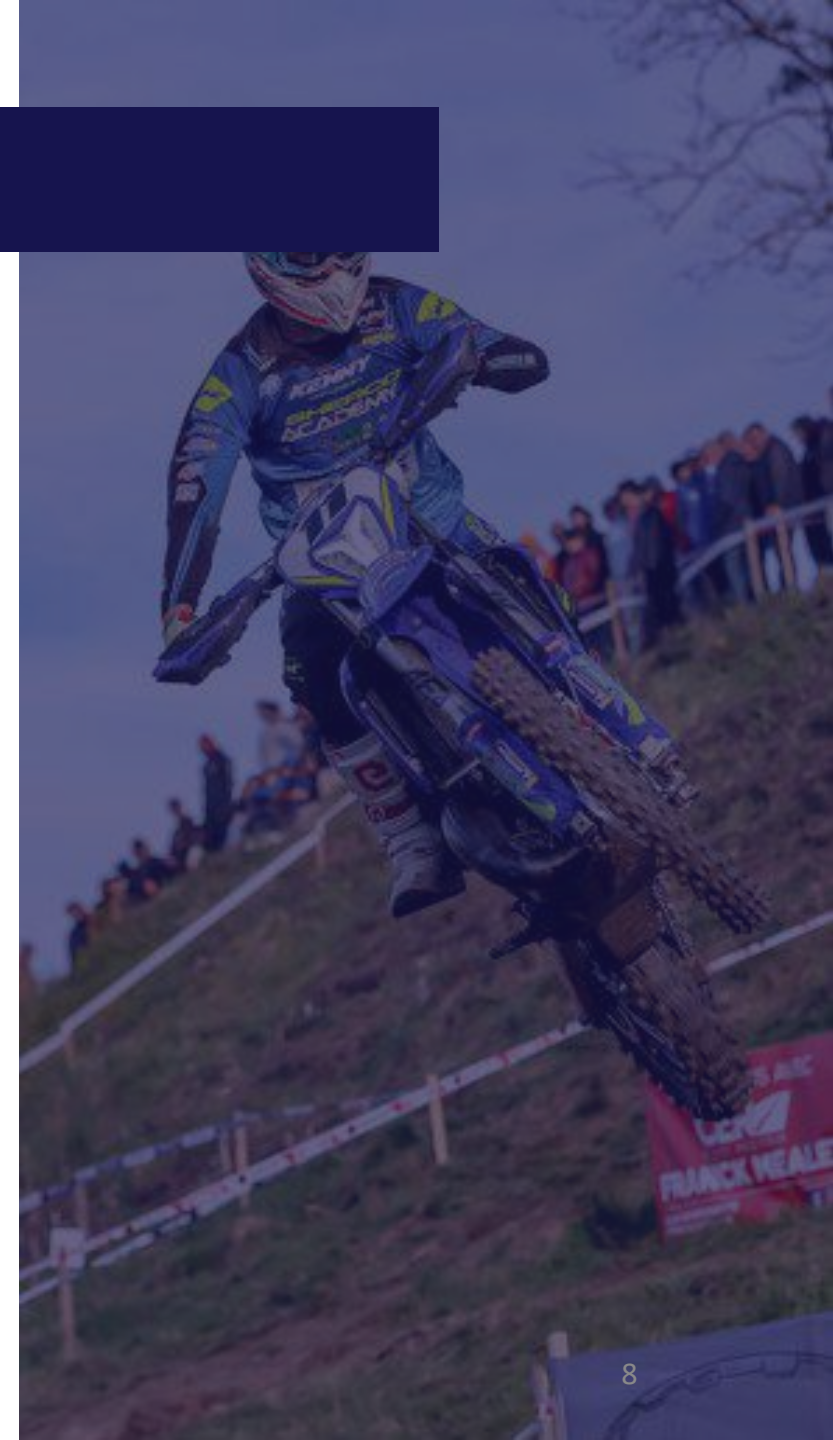
IMPACT PRIMAIRE LIÉ À L'ORGANISATION DE L'ÉVÈNEMENT

L'impact primaire « organisation » mesure le surcroît de richesse généré par l'activité d'un événement sportif au sein de l'économie locale. Il s'agit de mesurer la **capacité des organisateurs** (en l'occurrence le Moto-Club du Haut-Cantal) **à capter des revenus extérieurs** au territoire et leur **propension à les dépenser localement**.

L'évènement, en tant qu'organisation économique, fait ainsi appel à un certain nombre de prestataires (achats de biens et services).

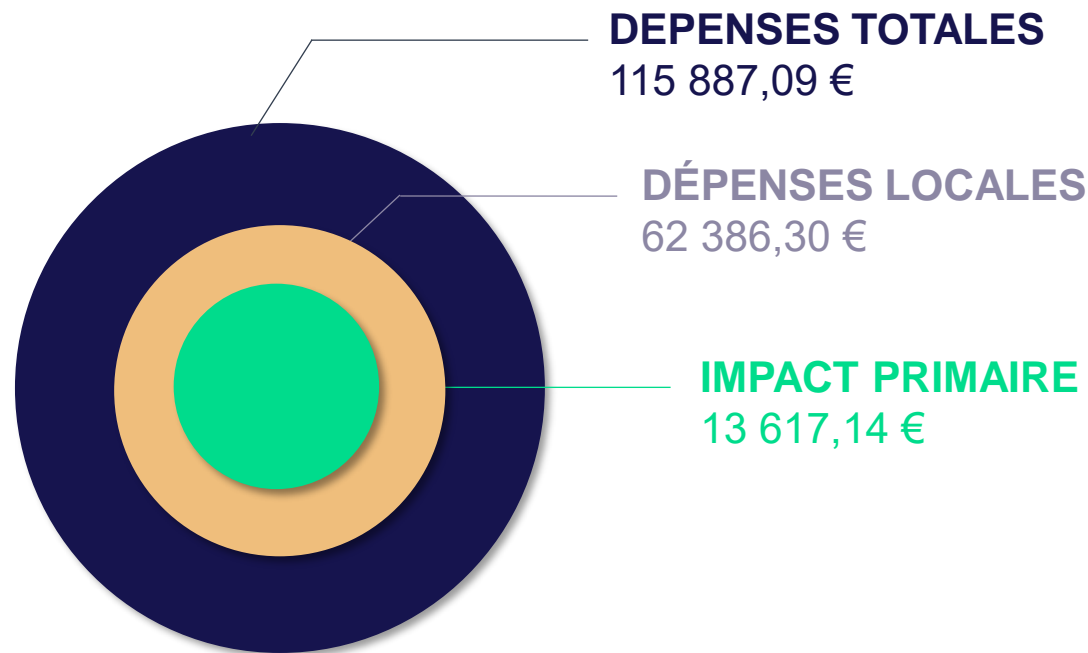
La mesure de l'impact lié à l'activité de l'évènement se fait de façon progressive :

- Il faut dans un premier temps évaluer le **montant total de l'ensemble des dépenses d'organisation**.
- Il faut ensuite **exclure les fuites hors territoire** local en ne conservant que le montant des dépenses (achats de biens et services, rémunérations) réalisées auprès d'acteurs implantés sur le territoire local.
- Il faut enfin ne tenir compte que de la **part de ces dépenses locales financées à l'aide de revenus externes** au territoire, qui constituent des **injections brutes**.
- Il faut enfin déduire la **part des dépenses externes qui fait l'objet d'un financement local** qui, de leur côté, constituent **des fuites**.



02 – IMPACT ÉCONOMIQUE de l'Enduro de Saint-Flour

IMPACT PRIMAIRE



* Les dépenses financées sur fonds internes doivent être exclues du calcul pour cause d'effet de substitution. Nous avons estimé ainsi le taux de financement externe au territoire à 57,9% à partir de l'analyse comptable de l'origine géographique des ressources de l'évènement.

Les organisateurs de l'Enduro de Saint-Flour ont dépensé au total **115 887,09 €** pour financer leurs activités sur cet évènement disputé en octobre 2025.

62 386,30 € (53,8%) ont été dépensés sur le territoire de l'Agglomération. Ces dépenses locales ont été financées à 57,9% grâce à des revenus externes au territoire ce qui se traduit par une injection brute de 36 132,06€.

Les autres dépenses (53 500,79 €, 46,2%) constituent des fuites hors territoire. Celles-ci ont été financées à hauteur de 42,1% par des revenus internes à l'agglomération de Saint-Flour, soit des fuites de 22 514,92 €.

Au final, l'**impact primaire (injection brutes – fuites) lié à l'organisation des activités de l'évènement s'établit à 13 617,14 €**. Il s'agit ici uniquement des dépenses réalisées par l'organisation de l'Enduro de Saint-Flour financées à l'aide de ressources externes au territoire*, déduction faite des fuites financées à l'aide de revenus internes.

02 – IMPACT ÉCONOMIQUE de l'Enduro de Saint-Flour

IMPACT PRIMAIRE LIÉ A LA VENUE DE VISITEURS EXTÉRIEURS

L'impact primaire « visiteurs » mesure le surcroît de richesse généré par les **dépenses réalisées localement** par des **personnes ne résidant pas au sein de l'agglomération de Saint-Flour venues spécifiquement** assister ou participer à la manche d'Enduro : pilotes et leurs accompagnateurs, spectateurs, prestataires et fournisseurs non-résidents. **Dans le cadre de cette étude, nous n'avons pas analysé l'impact provenant des spectateurs mais uniquement celui provenant des pilotes et de leurs accompagnateurs.**

La mesure de l'impact lié à la fréquentation de visiteurs extérieurs se fait de façon progressive :

- Il faut dans un premier temps **évaluer le nombre total de personnes** ayant assisté ou participé à la manche d'Enduro.
- Il faut ensuite **exclure les personnes résidant au sein de l'une des communes de Saint-Flour Communauté** mais aussi **les non-résidents dont la venue n'est pas directement liée à l'évènement** (que nous qualifions de « visiteurs occasionnels »).
- Il faut enfin **évaluer leurs dépenses locales**, ce qui a été fait par le biais d'une enquête menée auprès des pilotes.

02 – IMPACT ÉCONOMIQUE de l'Enduro de Saint-Flour

PROVENANCE DES VISITEURS

La manche d'Enduro disputée à Saint-Flour a attiré des **participants (pilotes et accompagnateurs) majoritairement extérieurs au territoire de l'agglomération**, dont une grande partie en provenance d'autres régions qu'Auvergne-Rhône-Alpes.

95% des participants ne résident pas dans l'agglomération de Saint-Flour :

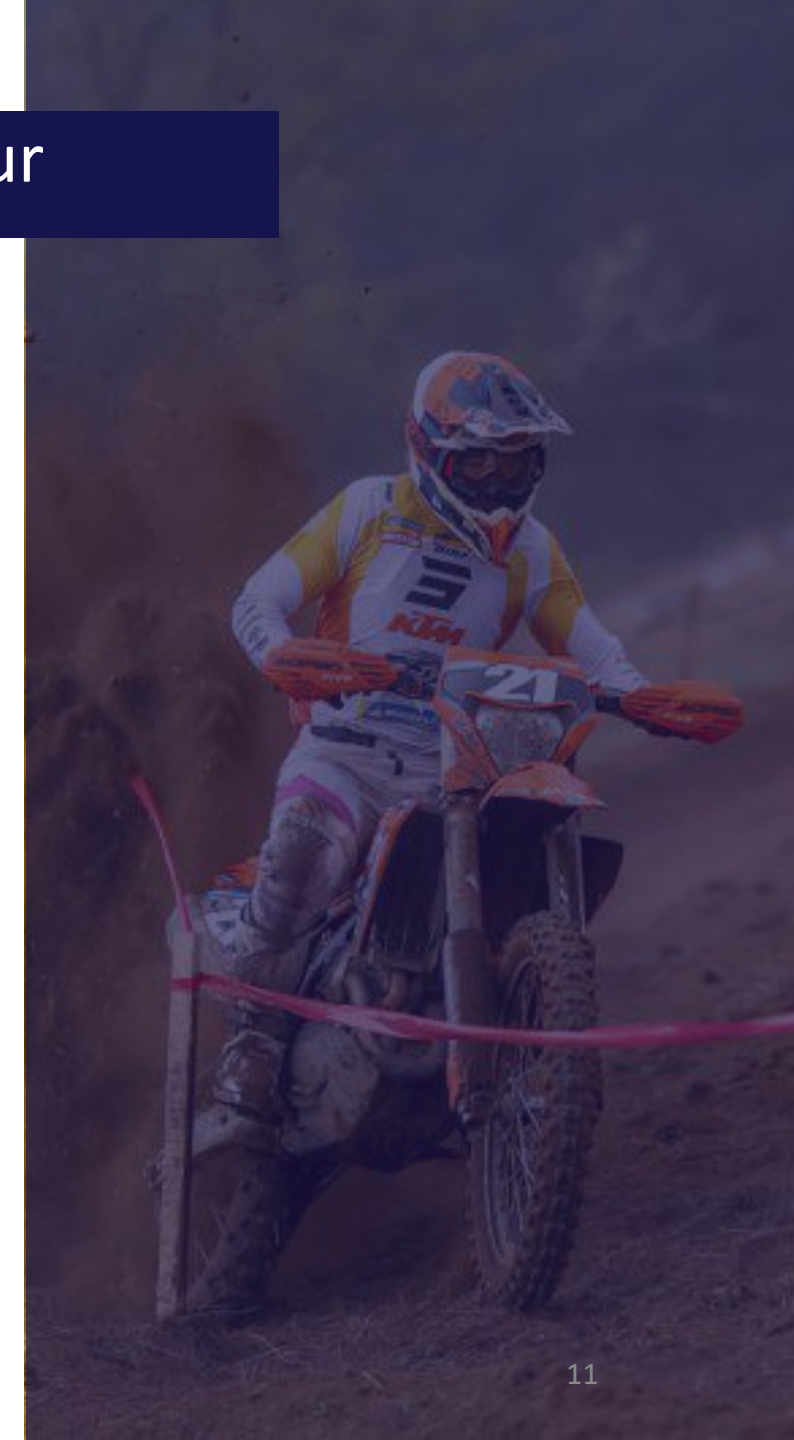
- 52% sont originaires du Cantal ou de la région AURA
- 43% proviennent d'autres régions ou de l'étranger

Ces éléments montrent la **capacité d'un évènement comme le championnat de France d'Enduro à attirer sur les sites hôtes des visiteurs en nombre**, prêts à parcourir de grandes distances pour participer ou assister à la compétition.

Provenance des participants



- Participants de l'agglomération
- Participants départementaux et régionaux
- Participants d'autres régions et étrangers



02 – IMPACT ÉCONOMIQUE de l'Enduro de Saint-Flour

IMPACT PRIMAIRE LIÉ A LA VENUE DE VISITEURS EXTÉRIEURS

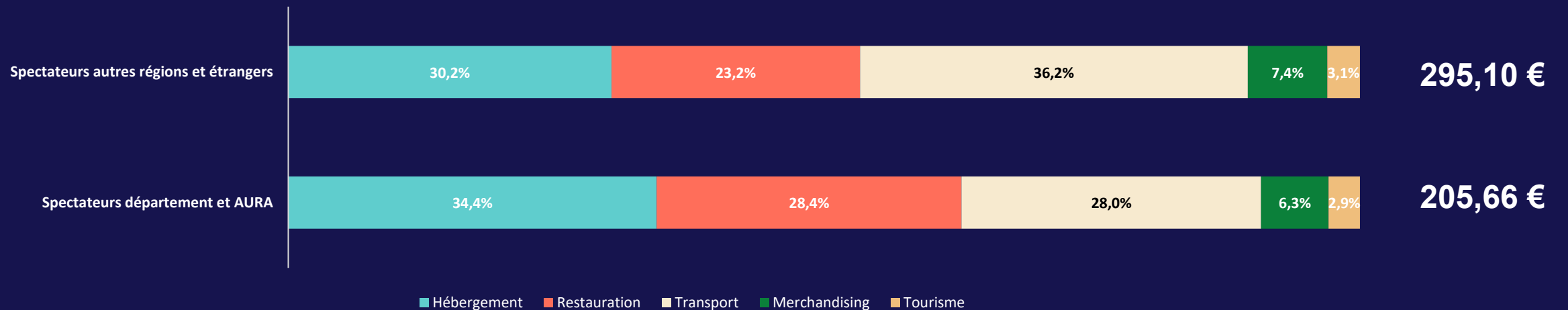
LES DÉPENSES DES VISITEURS À SAINT-FLOUR

Les comportements de dépenses diffèrent de façon sensible selon la provenance des visiteurs :

- Les **visiteurs originaires du Cantal ou de la région AURA** ont dépensé en moyenne **205,66 €**.
- Les **visiteurs extra-régionaux ou venus de l'étranger** ont dépensé en moyenne **295,10 €**.

Outre le montant de leurs dépenses, leur composition varie également entre les deux catégories de visiteurs :

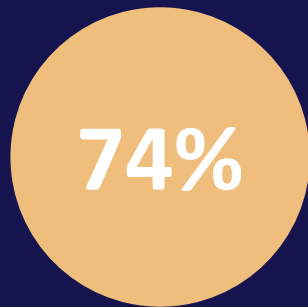
Dépenses moyennes des visiteurs



02 – IMPACT ÉCONOMIQUE de l'Enduro de Saint-Flour

IMPACT PRIMAIRE LIÉ A LA VENUE DE VISITEURS EXTÉRIEURS

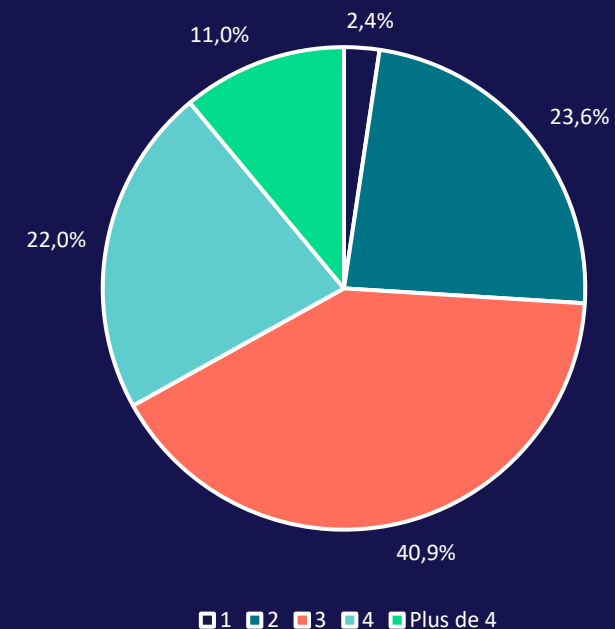
LES SÉJOURS DES VISITEURS À SAINT-FOUR : DES VISITEURS QUI RESTENT LONGTEMPS SUR PLACE



des participants ont passé 3 nuits
ou plus sur le territoire

81,4% des répondants ont indiqué avoir dormi au sein de l'Agglomération de Saint-Flour à l'occasion de la manche du championnat de France d'enduro. Cet événement présente ainsi la particularité de faire venir sur les sites des épreuves un public (pilotes, accompagnateurs) relativement nombreux qui passe plusieurs nuits sur place, contribuant à accroître l'impact économique. Plus de 2 visiteurs sur 5 (40,9%) indiquent avoir séjourné 3 nuits sur place quand 22% ont indiqué avoir séjourné 4 nuits et 11% plus de 4 nuits.

Nombre de nuits passées sur place à l'occasion de l'évènement

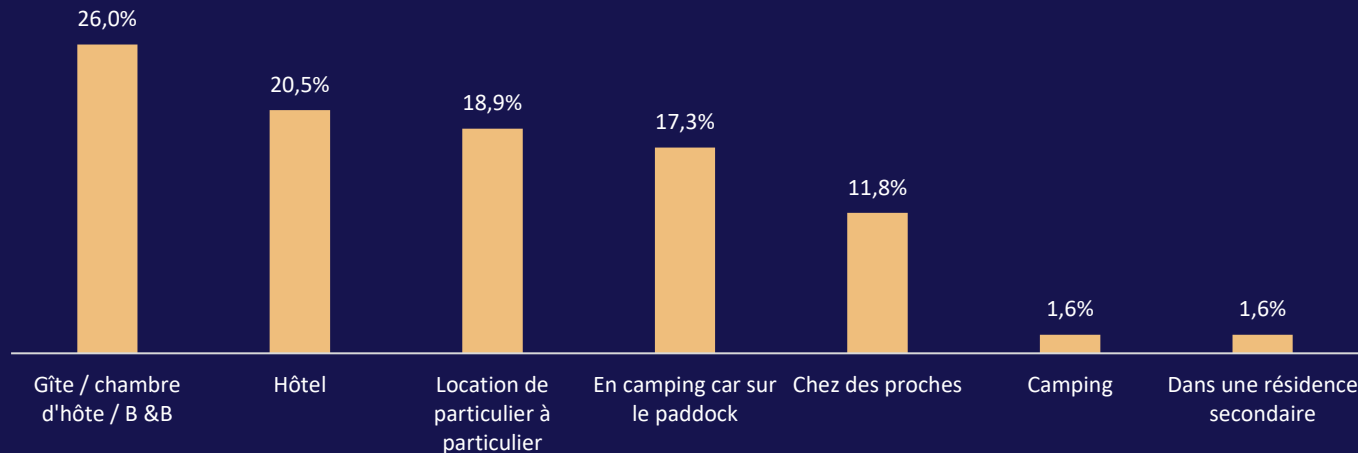


02 – IMPACT ÉCONOMIQUE de l'Enduro de Saint-Flour

IMPACT PRIMAIRE LIÉ A LA VENUE DE VISITEURS EXTÉRIEURS

LES SÉJOURS DES VISITEURS À SAINT-FLOUR : DES SÉJOURS QUI BÉNÉFICIENT AU TISSU ÉCONOMIQUE LOCAL

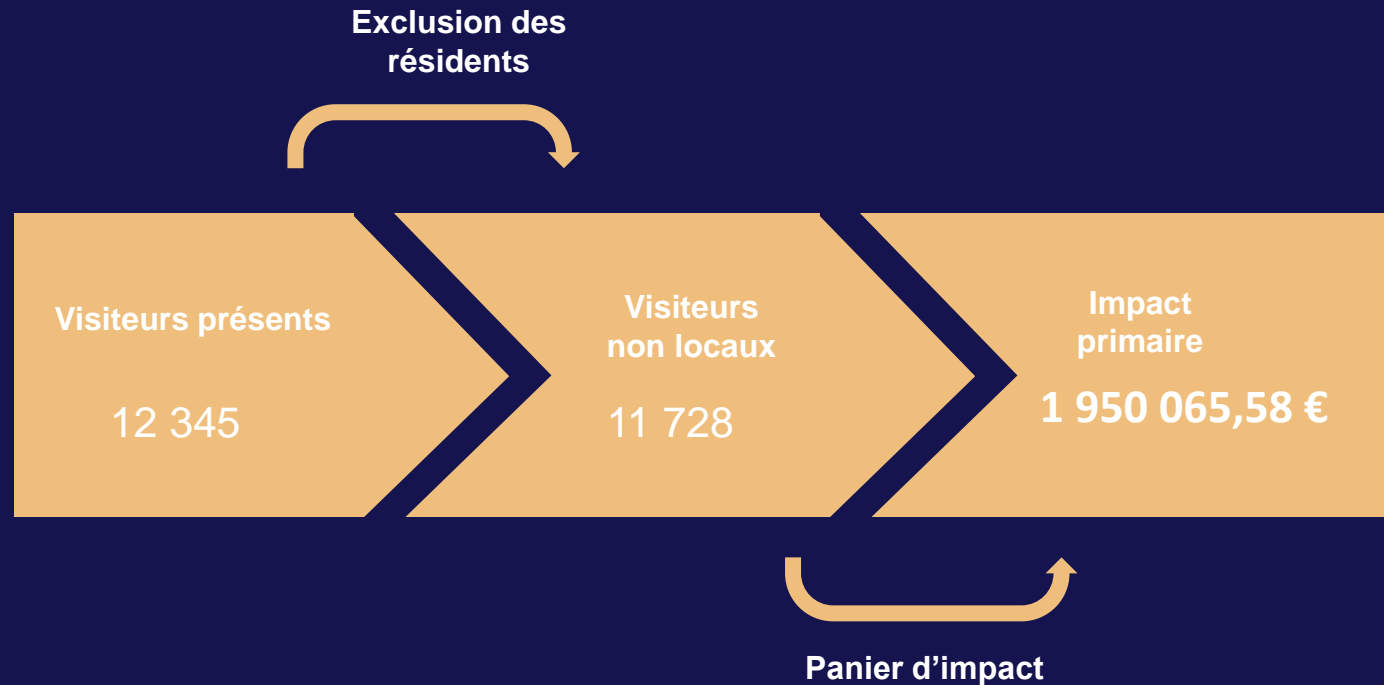
Modes d'hébergement utilisés à l'occasion de l'évènement



Les visiteurs ayant séjourné sur place ont utilisé différents modes d'hébergement. Il est intéressant de constater que **les gîtes et chambres d'hôtes ont été le mode de logement le plus utilisé (26%)** devant les **hôtels (20,5%)** et les **locations de particulier à particulier (18,9%)**. 17,3% des participants indiquent également avoir séjourné en **camping sur le paddock** afin d'être au plus près de l'évènement.

02 – IMPACT ÉCONOMIQUE de l'Enduro de Saint-Flour

IMPACT PRIMAIRE LIÉ A LA VENUE DE VISITEURS EXTÉRIEURS



02 – IMPACT ÉCONOMIQUE de l'Enduro de Saint-Flour

SYNTHÈSE DE L'IMPACT PRIMAIRE

La manche de Saint-Flour du championnat de France d'Enduro organisée par le Moto-Club du Haut-Cantal a contribué à la création de richesses au sein de Saint-Flour Communauté.

L'évènement a ainsi généré **un impact primaire de 1,96 M€** provenant principalement des dépenses des visiteurs (1,95 M€, 99,3%), ce qui illustre sa forte capacité à attirer de nombreux visiteurs extérieurs au territoire qui séjournent longtemps sur place et dépensent de façon significative au sein du tissu économique local grâce à une présence sur plusieurs jours.

L'autre partie de l'impact primaire (13 617€) provient de des dépenses d'organisation réalisées par le Moto-Club du Haut-Cantal. La part élevée de revenus locaux et de dépenses externes explique la contribution modeste de l'organisation à l'impact économique. Ce phénomène n'est toutefois pas spécifique à l'épreuve de Saint-Flour, il concerne plus généralement les événements qui se déroulent au sein de territoires plutôt ruraux, dont le tissu économique restreint oblige à faire appel à des prestataires externes, ce qui explique un niveau de fuites élevé.

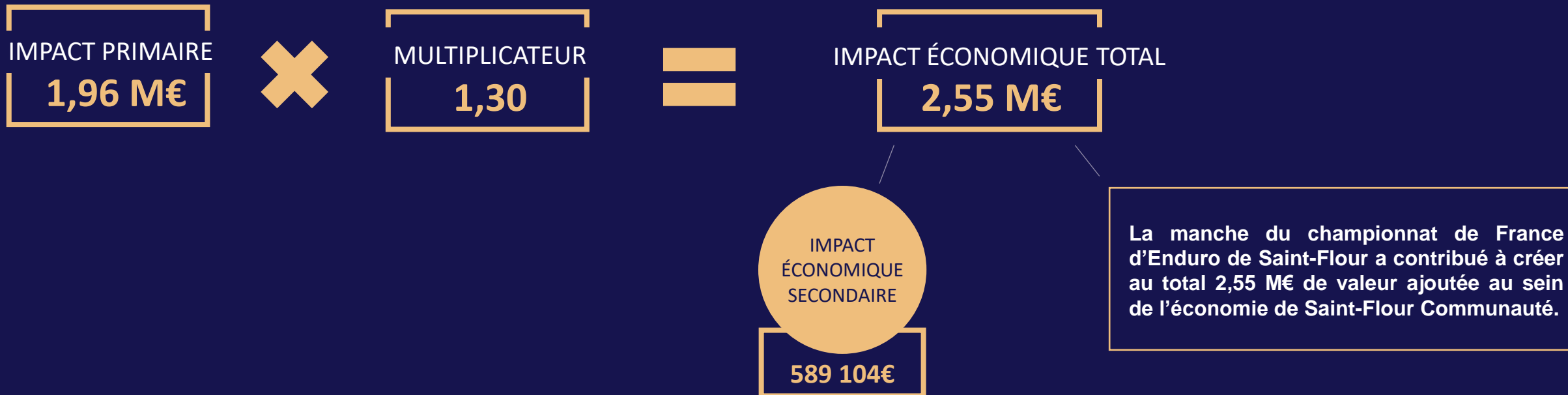


02 – IMPACT ÉCONOMIQUE de l'Enduro de Saint-Flour

IMPACT ÉCONOMIQUE SECONDAIRE ET TOTAL

L'impact économique primaire produit, par effet multiplicateur, des effets indirects et induits. L'impact économique total de l'évènement est ainsi composé de l'impact primaire, d'un montant de 1,73 M€ et de l'impact secondaire, obtenu par l'application d'un multiplicateur de Wilson (voir en annexe le détail de ce multiplicateur).

La somme des effets indirects et induits s'établit à 517 777,26 €, ce qui représente un peu plus de 23% de l'impact total.



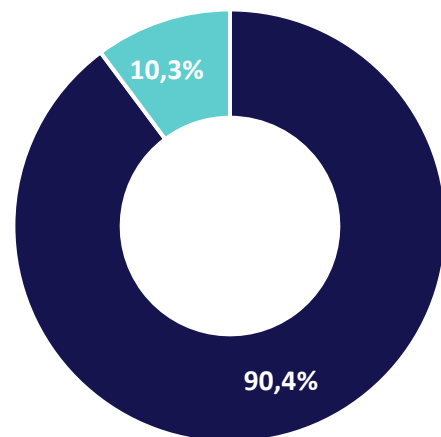


ÉTUDE QUALITATIVE

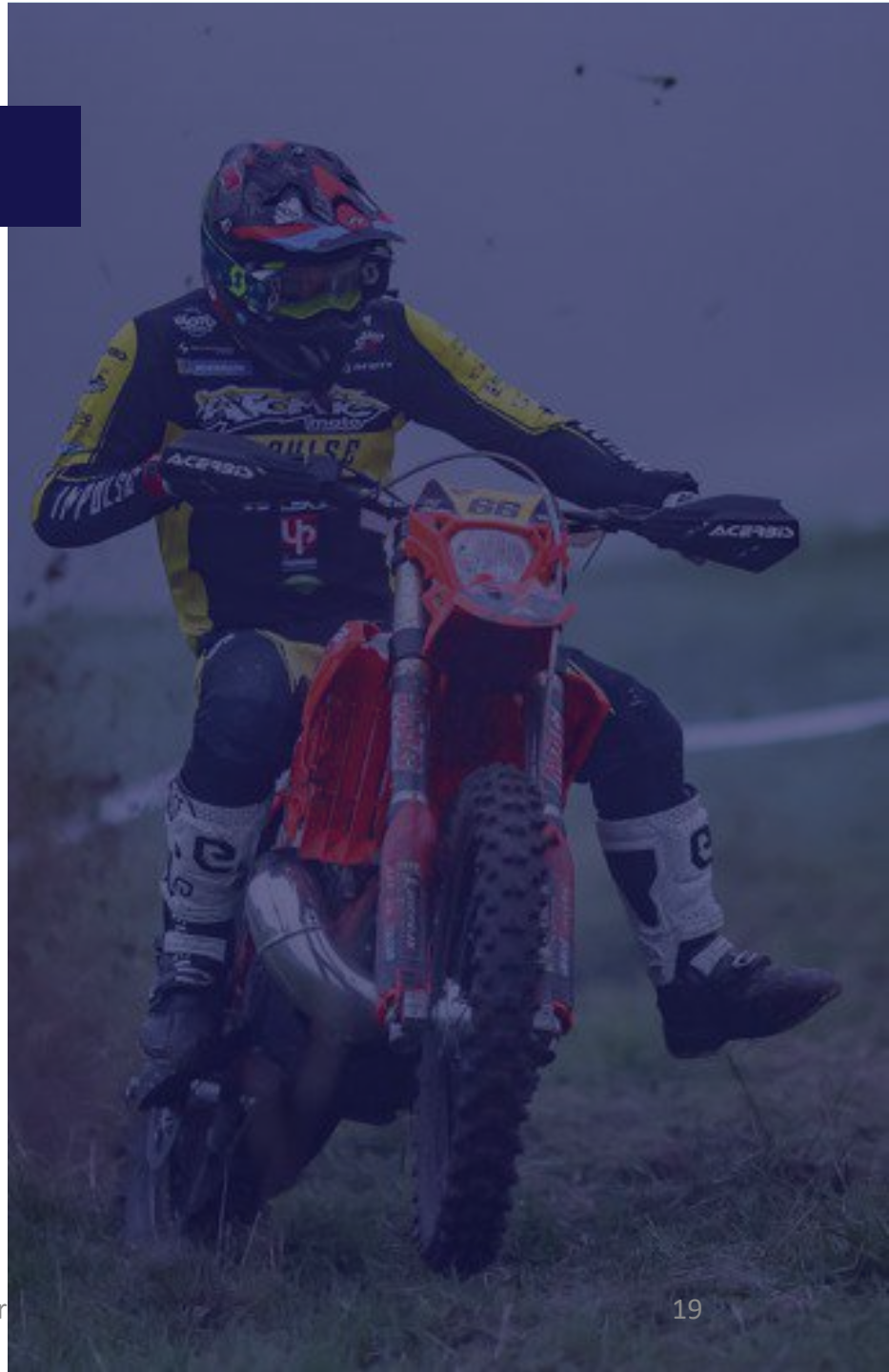
03 – PROFILS DES PARTICIPANTS

UN PUBLIC MAJORITAIREMENT MASCULIN

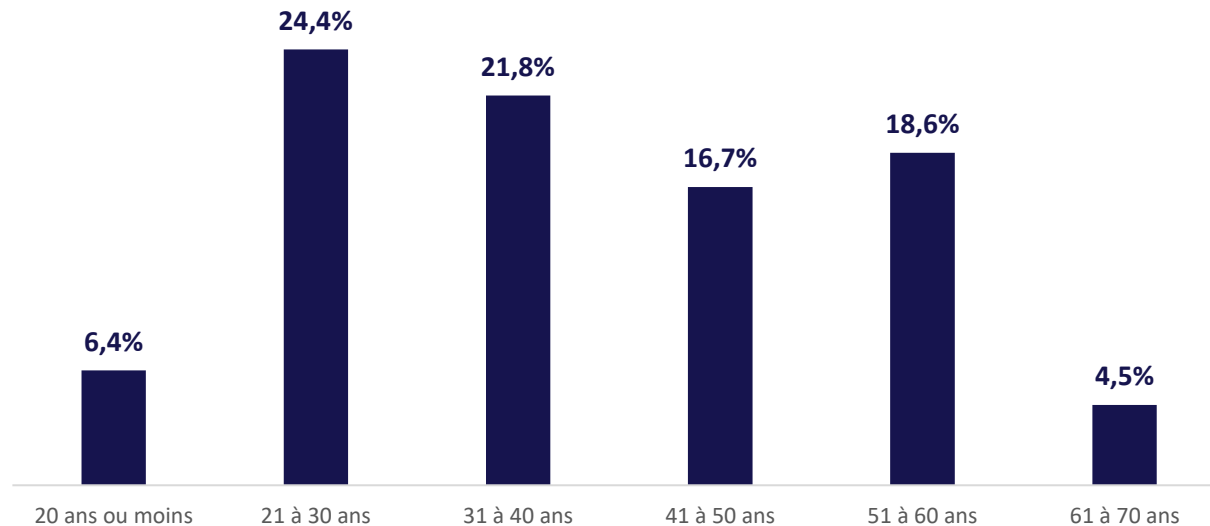
Les répondants au questionnaire sont presque intégralement des hommes (90,4%). Seule une minorité d'entre eux (10,8%) est venue sans accompagnateur.



■ Homme ■ Femme

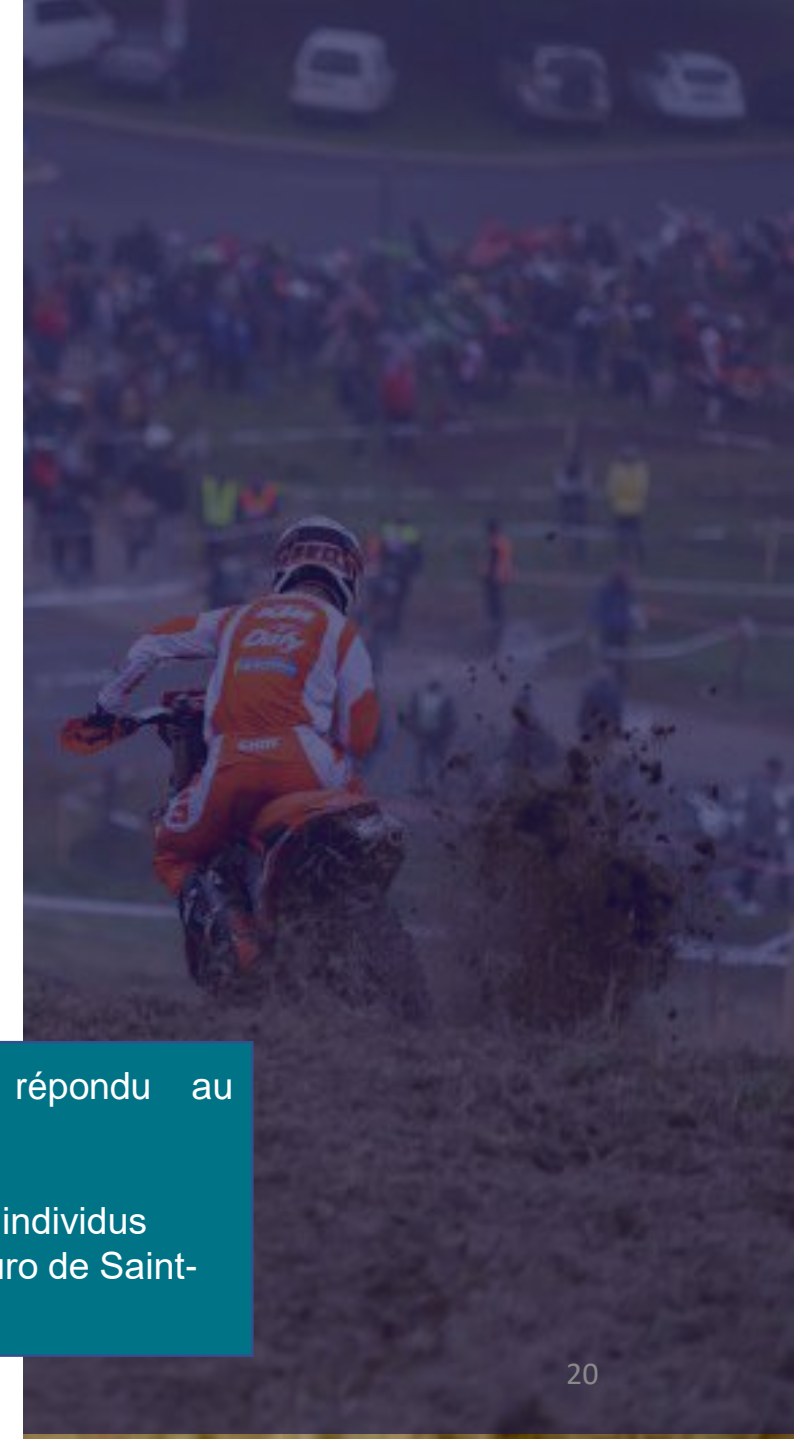


03 – PROFILS DES PARTICIPANTS



Les participants (pilotes et accompagnateurs) ayant répondu au questionnaire sont âgés de 39 ans en moyenne.

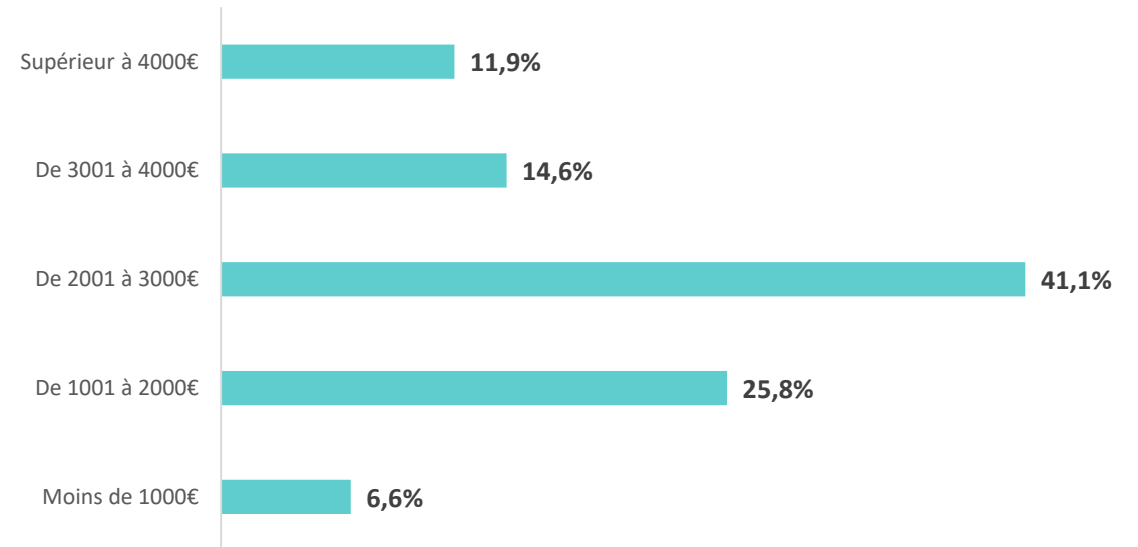
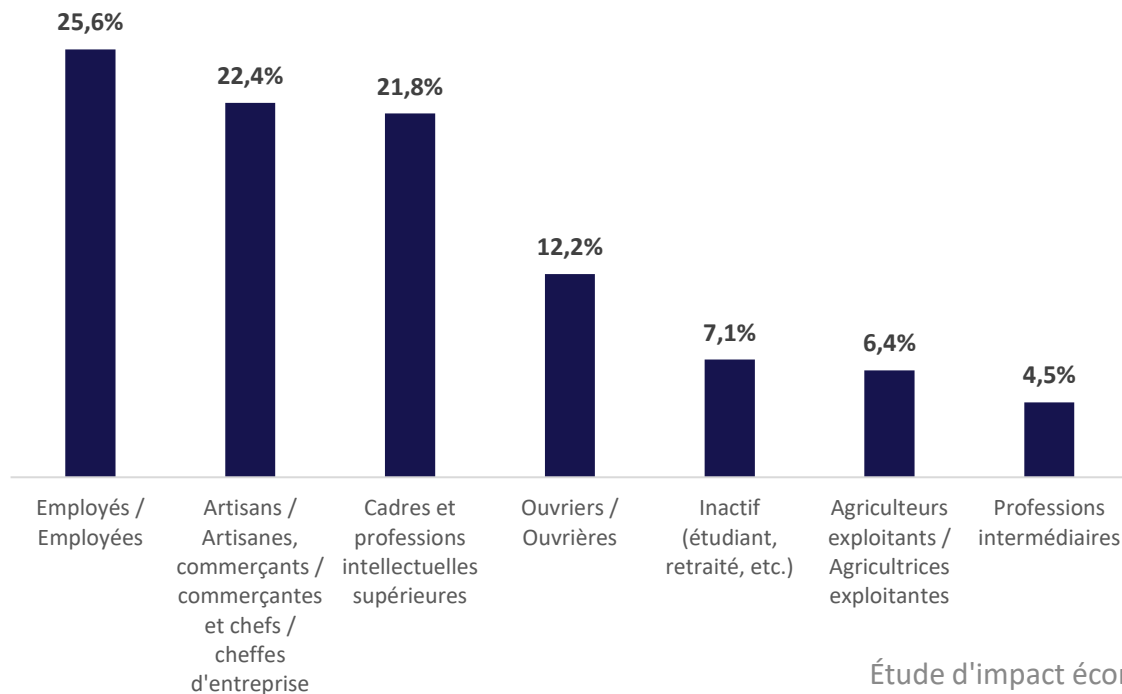
Les jeunes (moins de 30 ans) représentent près d'un tiers des individus présents lors de la manche du Championnat de France d'Enduro de Saint-Flour.



03 – PROFILS DES PARTICIPANTS

UN PUBLIC DISPOSANT D'UN NIVEAU DE VIE RELATIVEMENT AISÉ

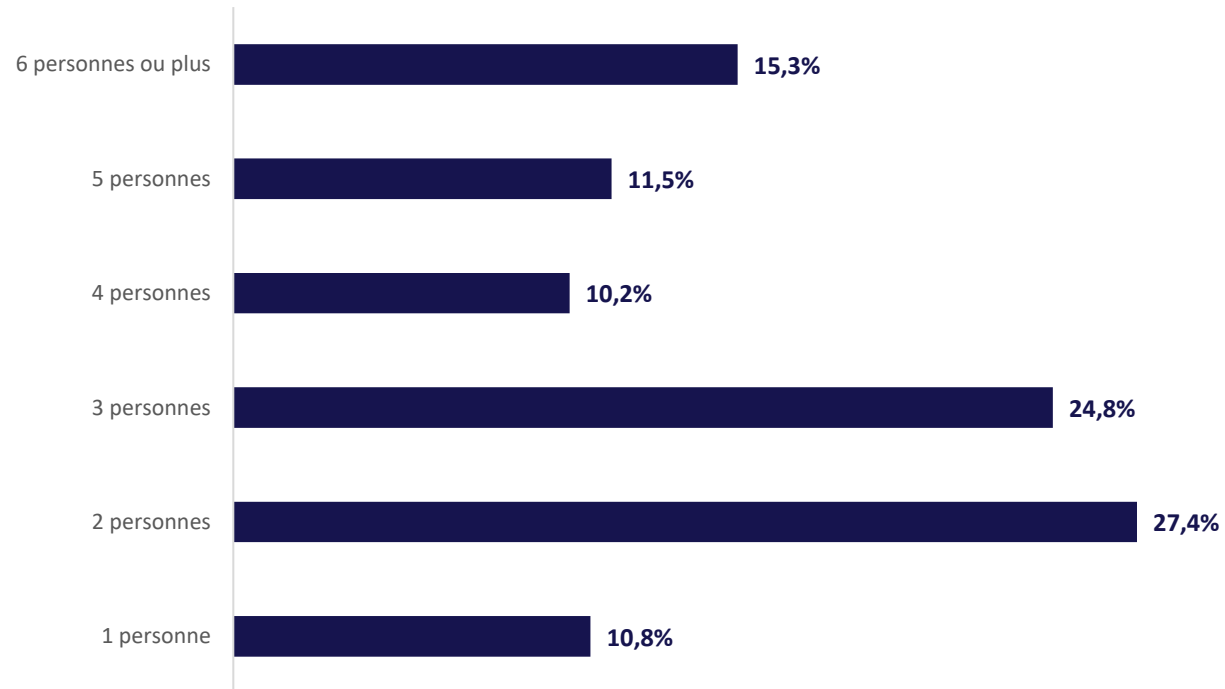
Les répondants à l'enquête se caractérisent par une origine sociale moins homogène que dans d'autres disciplines sportives. Les artisans, commerçants et chefs d'entreprise sont particulièrement nombreux (22,4%), et l'on constate également une présence notable d'ouvriers et d'agriculteurs. Les participants et spectateurs de l'enduro appartiennent aux classes moyennes stables, avec des niveaux de revenus tendanciellement supérieurs au niveau de vie médian.



03 – PROFILS DES PARTICIPANTS

L'ENDURO, UNE EXPERIENCE COLLECTIVE

La participation à l'enduro se vit le plus souvent de manière collective. En effet, les répondants sont majoritairement venus à Saint-Flour accompagnés (89,2%) et déclarent en moyenne 3,7 accompagnants. Ceci s'explique notamment par la nécessité pour les pilotes de disposer d'une assistance mécanique lors des épreuves.



03 – PROFILS DES PARTICIPANTS

UN NOYAU DUR DE FIDÈLES, ET UNE CAPACITÉ À SÉDUIRE DE NOUVEAUX PUBLICS

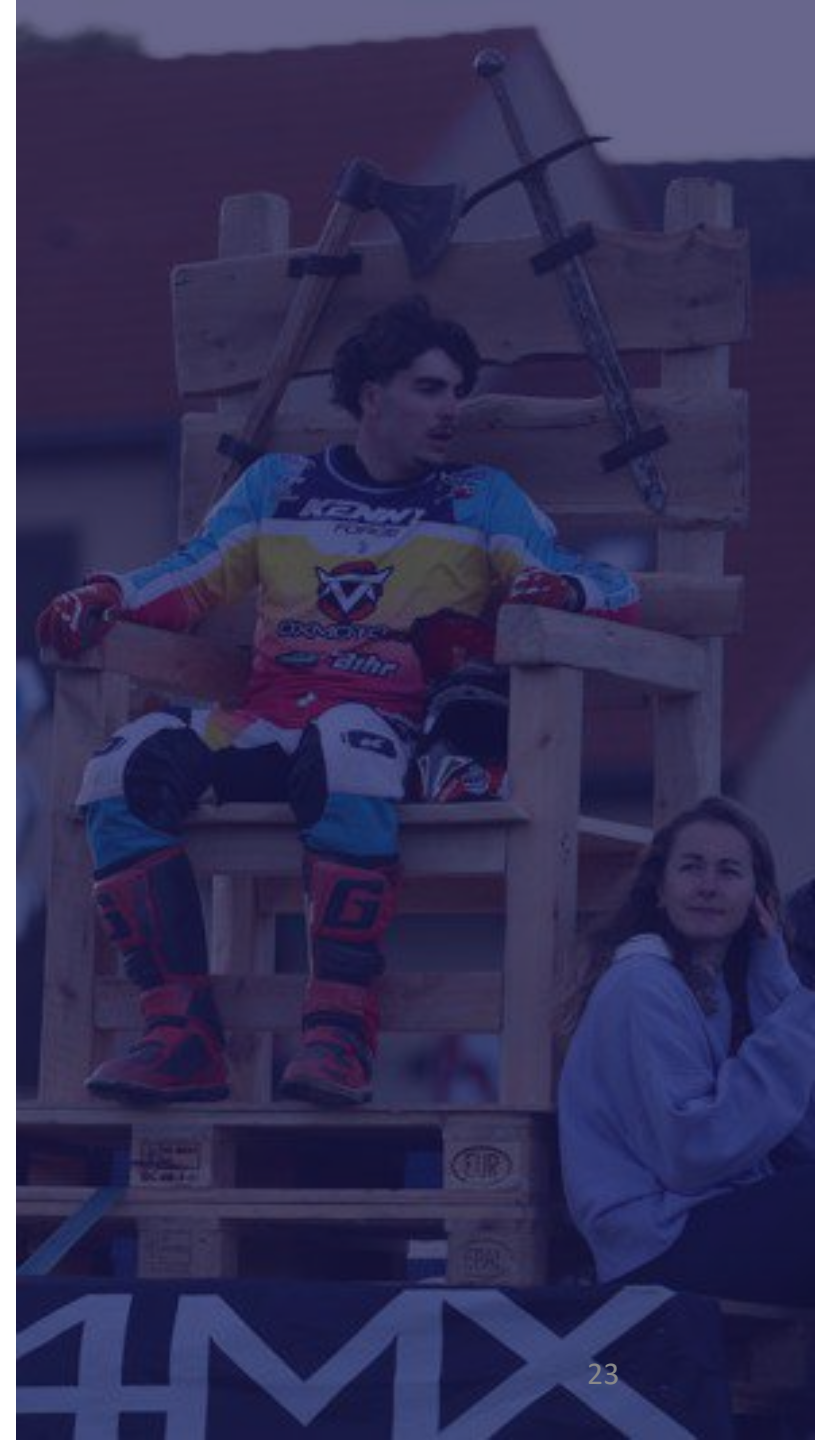
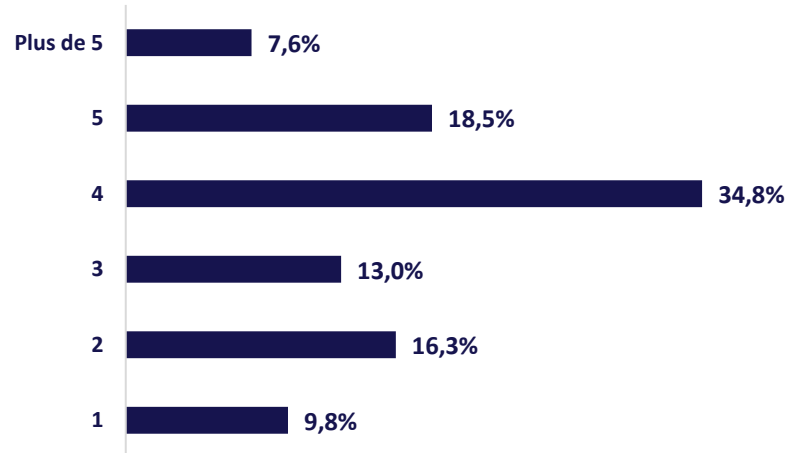
60% des répondants avaient déjà participé à une manche d'enduro. Ce public d'habitues dispose d'une solide expérience puisqu'ils déclarent en moyenne avoir participé à 5 autres éditions.

Pour les nouveaux venus (40% des répondants), l'expérience est jugée très positivement puisqu'ils sont 92% à exprimer leur envie de participer à nouveau à un évènement similaire.

92%

des nouveaux participants ont envie de renouveler l'expérience

Nombre de manches d'enduro auxquelles ont déjà participé les habitués



03 – PROFILS DES PARTICIPANTS

UN PLÉBISCITE POUR SAINT-FOUR

66% des participants étaient déjà venus à Saint-Flour, principalement à l'occasion d'autres événements sportifs (51,5%) ou pour des raisons professionnelles (31,1%).

Pour les 34% qui n'étaient jamais venus, la ville et ses environs ont laissé une très bonne impression puisqu'ils **sont 98% à avoir envie d'y revenir**, notamment pour des vacances (72%).

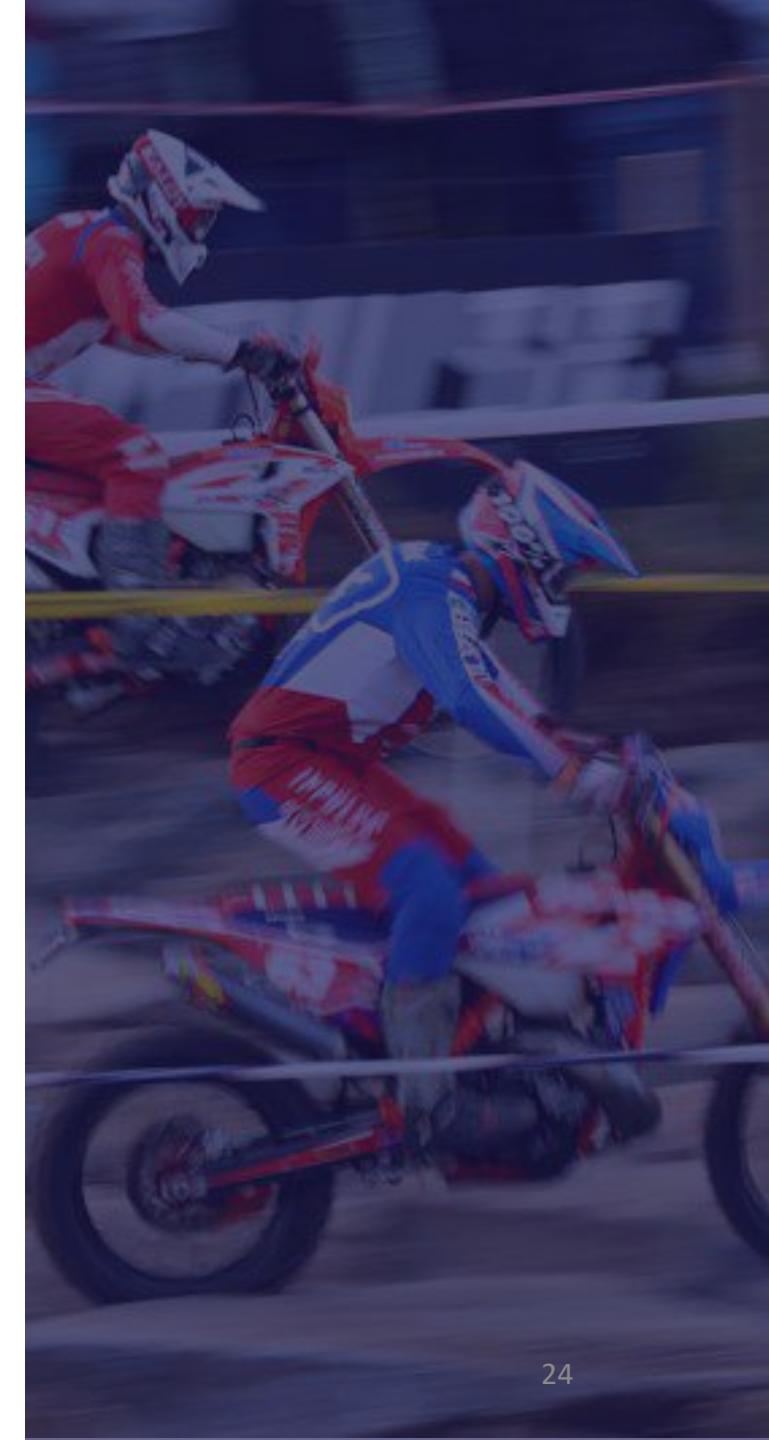
Au global, c'est un plébiscite pour le territoire qui **a laissé une bonne image à 99,3% des répondants**.

72%

Des personnes ayant découvert Saint-Flour souhaiteraient y revenir pour des vacances et ...

38%

... pour un autre événement sportif





DÉMARCHE ET
PRECISIONS MÉTHODOLOGIQUES

04 – DÉMARCHE ET MÉTHODOLOGIE

LA DÉMARCHE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE MOTOCYCLISME

Dans le cadre de la réflexion générale menée par la FFM concernant l'effet de ses activités et de ses évènements sur les territoires hôtes de ses évènements, la Fédération s'est adjoint les services du **Centre de Droit et d'Economie du Sport** afin de mesurer l'impact économique de l'une de ses épreuves.

Cette étude est notamment destinée à mettre en évidence l'empreinte économique d'une manche du championnat de France d'Enduro qui contribue à nourrir l'activité d'acteurs économiques locaux en dehors de la saison estivale.

L'objectif final de cette démarche est de fournir une mesure efficace de l'activité économique de ce types d'évènement organisés par la FFM avec l'appui d'un Moto-Club, de lui permettre d'identifier des solutions pour renforcer son impact et de valoriser ses épreuves auprès de futurs territoires hôtes

UNE MÉTHODOLOGIE STANDARDISÉE

L'étude d'impact économique a été menée en **conformité avec la méthodologie préconisée par la Direction Générale des Entreprises et l'Observatoire National du Sport du Ministère des Sports.**

L'arrimage à cette méthode de référence, désormais utilisée à l'occasion de tous les grands évènements sportifs internationaux organisés en France, permet de **renforcer la crédibilité des résultats** tout en fournissant aux acteurs sportifs des **outils utiles de discussion avec les parties prenantes de leurs écosystèmes locaux.**

04 – DÉMARCHE ET MÉTHODOLOGIE

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

QU'ENTEND-T-ON PAR IMPACT ÉCONOMIQUE ?

L'impact économique d'un évènement sportif se définit comme le **surcroît de richesse qu'il induit sur le territoire d'accueil**. Il se mesure de façon contrefactuelle par la comparaison de deux états de l'économie : l'un (hypothétique) sans l'évènement ; l'autre avec l'évènement. Mesurer un tel écart implique également de raisonner en termes de **valeur ajoutée nette** et non pas de chiffre d'affaires. En cela, un calcul d'impact est à différencier de la mesure du poids économique d'un évènement sportif donné.

QUEL TERRITOIRE DE RÉFÉRENCE ?

L'impact économique d'un club n'a de sens qu'en **référence à un territoire délimité**. Pour notre étude, nous avons retenu le **territoire de Saint-Flour Communauté**. Il s'agit d'une aire géographique économiquement intégrée qui inclut les principaux facteurs de production et de distribution et qui possède ainsi un certain degré d'autonomie.

04 – DÉMARCHE ET MÉTHODOLOGIE

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

QUEL MODÈLE THÉORIQUE ?

Nous avons opté pour la *théorie de la base* dans sa version keynésienne.

Il s'agit de mesurer les *effets du choc externe de dépenses* généré par la manche d'Enduro et *profitant à des acteurs locaux*, c'est-à-dire localisés sur le territoire de Saint-Flour Communauté.

QUELLES SOURCES D'INJECTION DE REVENUS DANS L'ÉCONOMIE LOCALE

Les Dépenses d'organisation réalisées localement par les organisateurs afin de produire l'évènement et financées par des ressources externes.

Les Dépenses des visiteurs extérieurs au territoire d'étude : pilotes et accompagnateurs ; staff. Dans ces travaux, l'impact provenant d'éventuels spectateurs extérieurs (autres que les pilotes et leurs accompagnateurs eux-mêmes) n'a pas été intégré.

04 – DÉMARCHE ET MÉTHODOLOGIE

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

Modalités de collecte de données

La réalisation d'une étude d'impact économique d'un évènement nécessite l'adhésion de l'ensemble de ses composantes. En s'engageant de façon volontaire dans cette démarche, la FFM et le Moto-Club du Haut-Cantal ont grandement facilité la collecte de données nécessaires à la réalisation de cette étude tant sur le volet des données économiques que sur la collecte d'informations auprès des parties prenantes extérieures.

IMPACT ORGANISATION

Les données ont été collectées auprès de la FFM et du Moto-Club du Haut-Cantal qui ont collaboré de façon transparente aux travaux.

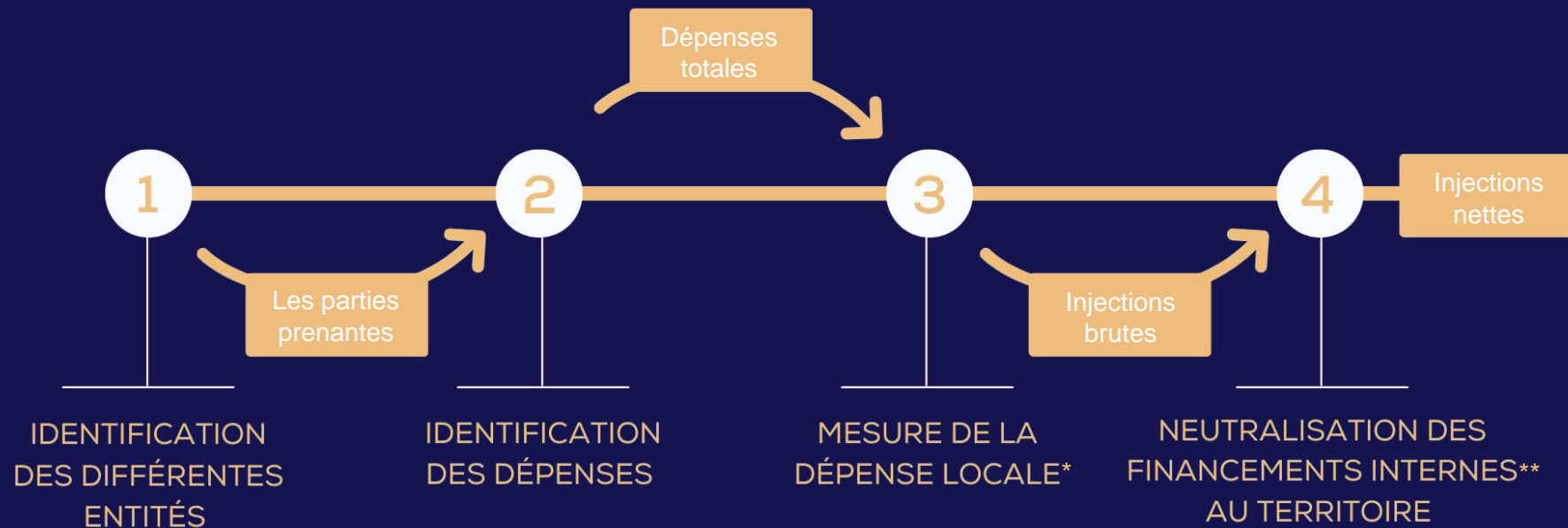
IMPACT VISITEURS

Une enquête digitale a été menée auprès des pilotes de l'Enduro, afin de connaître leur profil et leur modèle de consommation.

04 – DÉMARCHE ET MÉTHODOLOGIE

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

MODALITÉS DE CALCUL DE L'IMPACT PRIMAIRE LIÉ À L'ACTIVITÉ DE L'ENDURO (ORGANISATION)



*** Afin de tenir compte des fuites hors territoire :** le recours à des prestataires extérieurs de la part des organisateurs, lorsqu'il fait l'objet d'un financement à l'aide de fonds locaux, constitue une fuite hors circuit économique local.

**** Au titre de l'effet de substitution :** les financements locaux sont neutralisés dans la mesure où, s'ils n'avaient pas été destinés à l'évènement, ils auraient été utilisés dans un autre secteur de l'économie locale. Pour mesurer l'injection nette, on ne retient donc que la part de la dépense locale qui est financée sur fonds externes au territoire de laquelle est déduite la part de dépenses externes financées sur fonds internes.

ANNEXE – Le Multiplicateur de Wilson

L'impact économique du spectacle sportif sur un territoire donné peut se mesurer à partir de la théorie de la base. Cette théorie repose sur la décomposition des activités économiques en deux catégories :

- Celles qui sont tournées vers l'extérieur du territoire et appelées activités basiques (exportations, dépenses de touristes, dépenses de l'État). Ces activités font rentrer de l'argent frais dans le territoire et induisent une augmentation de l'emploi et du revenu.
- Celles qui satisfont les besoins de la population locale appelées activités non basiques et qui sont induites par les précédentes.

Ce sont donc les activités basiques qui constituent le moteur économique du territoire. Le sport professionnel peut être considéré comme une activité basique : il attire des spectateurs extérieurs au territoire, des équipes adverses, des sponsors, des droits TV... qui vont entraîner l'économie locale. C'est cet effet d'entraînement qu'il s'agit de mesurer par le biais d'un multiplicateur.

Pour mesurer l'impact économique d'une activité exogène, J.H. WILSON a décomposé son multiplicateur en deux sous multiplicateurs :

- Un multiplicateur de la première vague de revenus qui mesure l'impact de court terme induit par l'injection nette de revenus dans l'économie locale ;
- Un multiplicateur des effets induits suivants qui s'étaleront plus ou moins dans le temps selon le degré d'intégration de l'économie locale. Le multiplicateur peut en effet s'épuiser plus ou moins rapidement en fonction des spécificités du territoire.

ANNEXE – Le Multiplicateur de Wilson

Cette décomposition repose sur le constat qu'un multiplicateur régional global ne tient pas compte de la spécificité de comportement des agents basiques qui se distinguent de la norme habituelle de comportement. Il n'est pas légitime de transposer un multiplicateur agrégé tiré d'un modèle macroéconomique à un territoire de petite dimension et pour des activités basiques bien particulières (le spectacle sportif).

C'est cette difficulté qu'a essayé de dépasser J.H. WILSON : « *les caractéristiques particulières des dépenses réalisées par les éléments constitutifs de l'activité étudiée devraient être combinées avec le caractère structurel de l'économie locale* ». Cela implique la connaissance précise de trois éléments :

- L'injection réelle de revenus dans l'économie locale qui aura un effet multiplicateur. C'est ce que l'on appelle l'injection nette (ou impact primaire) qui doit être évaluée de la façon la plus robuste possible. En effet, des erreurs lourdes à ce niveau seraient ensuite amplifiées par le jeu du multiplicateur.
- Le comportement des agents basiques qui vont dépenser leurs revenus dans l'économie locale et qui se distinguent certainement de la moyenne.
- Les caractéristiques de l'économie locale qui est plus ou moins dépendante de l'extérieur selon son degré d'intégration économique.

ANNEXE – Le Multiplicateur de Wilson

La valeur du multiplicateur fait traditionnellement l'objet de nombreux débats notamment car certains prestataires d'étude s'aventurent à retenir des valeurs trop élevées. La communauté scientifique et les références internationales en la matière s'accordent désormais sur le fait que l'effet multiplicateur est, par définition, limité et que retenir des valeurs trop importantes revient à ruiner la crédibilité des études d'impact économique.

La valeur d'un multiplicateur dépend de nombreux paramètres parmi lesquels les propensions à épargner, dépenser, à importer (etc.) des territoires d'accueil. De façon générale, on peut la valeur des multiplicateurs retenus vont dépendre du degré d'intégration économique du territoire. Elle peut ainsi être d'une valeur :

- Inférieure à 1. Ceci peut notamment être le cas dans le cadre d'événements organisés dans des territoires très faiblement intégrés qui n'ont pas la capacité à absorber les effets issus d'un choc externe de demande.
- Entre 1 et 1,5. Ceci peut notamment être le cas de territoires intermédiaires, disposant d'un tissu économique local partiellement structuré
- Entre 1,5 et 2 : dans les territoires fortement intégrés, caractérisés par une forte densité d'acteurs économiques et une diversité sectorielle importante.

Précisons qu'il ne s'agit que de repères généraux qui doivent être maniés avec prudence : ils ne constituent pas des valeurs normatives, mais des ordres de grandeur permettant d'appréhender le rôle du tissu économique local dans la circulation de la dépense. La valeur réelle des multiplicateurs territoriaux doit ainsi être idéalement calculée de façon spécifique à l'appui de modèles économétriques, d'appareils statistiques ou d'indicateurs économiques locaux.

La valeur retenue pour le multiplicateur de Wilson dans le cadre de l'étude sur le Championnat de France d'enduro (1,3) est une valeur prudente tirée de travaux réalisés pour le CDES par Jean-Jacques Gougnet (Professeur émérite en Sciences Economiques de l'Université de Limoges) et Michel David (ex-Administrateur hors classe de l'INSEE).

LE CDES

“ *Un ancrage universitaire et un engagement auprès du secteur du sport* ”

Par le profil de nos membres et nos nombreuses missions d'accompagnement d'acteurs du mouvement sportif, nous possédons une équipe complémentaire et pluridisciplinaire, habituée à travailler avec le monde fédéral et disposant d'une expérience importante dans la réalisation de questionnaires et l'analyse des politiques sportives.

Depuis sa création en 1978, les travaux du Centre de Droit et d'Économie du Sport s'inscrivent dans une approche résolument pluridisciplinaire qui en fait toute son originalité et toute sa force.

S'attachant à concilier rigueur universitaire et immersion dans la réalité quotidienne du sport, il a développé de nombreuses activités : l'Expertise, la Formation et des Publications, qui en font une véritable référence dans le secteur Sport.

Connaissance fine du secteur sport et de ses acteurs institutionnels.

Forte expertise dans l'analyse territoriale du sport.

Regard original et unique sur les questions sportives grâce à une approche pluridisciplinaire et à un ancrage universitaire.

The background image shows a mountain bike race on a dirt trail. A crowd of spectators is gathered on a grassy slope, watching the race. A mountain bike is visible in the middle ground, and a race tape is strung across the trail. The scene is set against a clear blue sky and some trees on the left.

ANNEXES & RÉFÉRENCES

RÉFÉRENCES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

MOUVEMENT SPORTIF FRANÇAIS



MOUVEMENT SPORTIF INTERNATIONAL



ENTREPRISES PRIVÉES



ADMINISTRATION PUBLIQUE ET COLLECTIVITÉS TERRITORIALES





ÉTUDE RÉALISÉE PAR LE CDES

CONTACTS

C. LEPETIT

lepetit@cdes.fr

A. MORTEAU

morteau@cdes.fr

C. MOUNET-PERICARD

mounet-pericard@cdes.fr

P. BARBANT

barbant@cdes.fr

www.cdes.fr